

Bilan 2008 selon Nkurunziza : Ce que j'ai réalisé « c'est beaucoup, et c'est beau ! »

@rib News, 02/01/2009 â€“ Source PrÃ©sidenceIntÃ©gralitÃ© du Message Ã la Nation dÃ©livrÃ© le 31 dÃ©cembre 2008 par : Excellence Pierre Nkurunziza, PrÃ©sident de la RÃ©publique du BurundiBujumbura, le 31 dÃ©cembre 2008Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,1. L'annÃ©e 2008 s'achÃ¨ve, l'annÃ©e 2009 commence. C'est le temps favorable au Dieu Tout Puissant, Lui qui nous a gardÃ© en vie jusqu'Ã ce jour. Que gloire et honneur lui soient rendus pleinement. Nous L'implorons de rester Ã nos cÃ´tÃ©s tout au long de cette nouvelle annÃ©e que sa bontÃ© a daignÃ© nous accorder Ãgalemment un temps favorable pour faire le bilan de nos activitÃ©s, de relever les rÃ©ussites et les Ã©checs, en vue d'Ã©laborer les nouveaux programmes Ã mettre en Ã©uvre les jours qui viennent.3. Je formule mes vÃ©ux de paix, de bonheur, de prospÃ©ritÃ© et de bonne santÃ© Ã tout le peuple burundais ainsi qu'aux Ã©trangers qui vivent dans notre pays.La devise de cette annÃ©e 2009 que nous commenÃ§ons est : « TRAVAILLONS PLUS, PRENONS UNE PART ACTIVE A NOTRE SECURITE, C'EST LE CHEMIN DROIT VERS LE DEVELOPPEMENT DURABLE.Ã Ã »

Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,Nous voudrions vous rappeler briÃ¨vement les grandes rÃ©alisations de cette annÃ©e Ã©coulÃ©e.4. Dans le secteur politique, trois nouveaux partis politiques ont Ã©tÃ© agrÃ©Ã©s, trois autres attendent la rÃ©ponse Ã leur requÃªte.5. Le Gouvernement a organisÃ© mensuellement une rencontre avec les reprÃ©sentants des partis politiques agrÃ©Ã©s, dans le but d'Ã©tablir une lecture commune de la loi les rÃ©gissant et Ã©changer sur d'autres points associations et organisations de la sociÃ©tÃ© civile ont Ã©galement un rÃ´le important Ã jouer dans la vie nationale. Aujourd'hui, le pays en compte plus de trois cent cinquante (350). 7. Pour mieux mener sa politique nationale de dÃ©veloppement, le Gouvernement a organisÃ© le recensement gÃ©nÃ©ral de la population et de l'habitat. Il a en outre lancÃ© un programme de la dÃ©centralisation afin de faciliter aux Burundais la recherche des solutions Ã leurs prÃ©occupations.8. Nous avons fait des descentes sur terrain dans toutes les Communes du pays, descentes au cours desquelles nous avons dialoguÃ© avec la population et effectuÃ© avec elle les travaux communautaires de dÃ©veloppement.9. Cette annÃ©e que nous achevons, nous avons accueilli plus de quatre-vingt-dix huit milles rapatriÃ©s (98 000), et nous avons construit des villages de paix pour installer les sans adresse. Les rÃ©fugiÃ©s Burundais qui sont encore en Tanzanie ont bÃ©nÃ©ficiÃ© d'un temps supplÃ©mentaire afin qu'ils se prÃ©parent suffisamment Ã leur retour, et que le Gouvernement apprÃªte le nÃ©cessaire pour leur accueil. Un bon nombre de dÃ©placÃ©s de guerre Ã l'intÃ©rieur du pays ont regagnÃ© leurs anciens propriÃ©tÃ©s.Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,10. En matiÃ¨re de sÃ©curitÃ© publique, mÃªme si en gÃ©nÃ©ral tout bien marchÃ©, l'on aura enregistrÃ© pas mal de cas de crimes, de dÃ©lits et de dÃ©linquances. Nous nous rÃ©jouissons que les auteurs ont Ã©tÃ© apprÃ©hendÃ©s et transfÃ©rÃ©s aux juridictions compÃ©tentes Ã plus de quatre-vingt-cinq pour cent (85%).11. Il est malheureusement arrivÃ© que la sÃ©curitÃ© soit perturbÃ©e par certains parmi ceux-lÃ mÃªmes qui devaient la sauvegarder. Cela est dÃ©plorabile. C'est pourquoi environ cent trente-cinq membres de la Police Nationale du Burundi (135) reconnus coupables ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s et mis en prison, pendant que deux cent soixante-quatorze (274) autres ont Ã©tÃ© rÃ©voquÃ©s de leurs fonctions.12. Les forces de l'ordre ont redoublÃ© d'effort dans les opÃ©rations de fouille -perquisition illÃ©galement dÃ©tenues par la population. Ainsi, quatre cent fusils (400), plus de trente-neuf mille munitions (39 000) et plus de vingt-et-un mille explosifs (21 000), dont les grenades, ont Ã©tÃ© de grÃ© ou de force rÃ©cupÃ©rÃ©s.13. Le Gouvernement vient de procÃ©der Ã une redynamisation de la Commission Nationale chargÃ©e du dÃ©sarmement de la population civile en apportant des amÃ©liorations dans les stratÃ©gies de travail de ladite Commission, pour plus d'efficacitÃ©.Dans le but de renforcer la sÃ©curitÃ©, la population a Ã©tÃ© conviÃ©e Ã plus de collaboration avec les forces de l'ordre et l'administration.14. Nous avons tenu des rencontres avec les dirigeants du Mouvement Palipehutu-FNL et, avec l'aide de la Sous-RÃ©gion et du Facilitateur, nous avons trouvÃ© des rÃ©ponses Ã toutes les questions qui faisaient obstacle Ã la mise en application des Accords de paix signÃ©s.15. Le Gouvernement a dÃ©jÃ demandÃ© que lui soit transmise la liste des membres de ce mouvement pour occuper les postes convenus, et nous avons pris la dÃ©cision de libÃ©rer les combattants du Palipehutu-FNL en dÃ©tention pour des raisons politiques et la guerre.16. Nous espérons que ce mouvement respectera les engagements pris et qui sont consignÃ©s dans les Accords, mÃªme si nous observons une certaine lenteur dans ses rangs.17. Dans le secteur de la dÃ©fense nationale, des camps militaires ont Ã©tÃ© rÃ©habilitÃ©s, et les Forces de DÃ©fense et de SÃ©curitÃ© ont servi d'exemples dans les travaux communautaires.Nous avons volÃ© au secours des pays voisins qui avaient des problÃ©mes de sÃ©curitÃ© en envoyant nos hommes au Soudan, en CÃªte d'Ivoire et en Somalie.18. Les militaires ont bÃ©nÃ©ficiÃ© Ã©galement d'une formation relative Ã la lutte contre le terrorisme, Ã la prÃ©vention et la gestion des catastrophes naturelles.Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,19. Notre pays a poursuivi sa politique de bonnes relations avec tous les Etats. Aujourd'hui, le Burundi n'est en mauvais terme avec aucun pays. Les visites qu'ont effectuÃ©es dans notre pays les Chefs d'Etats amis en sont un signe Ã©vident. Nous citons ici le PrÃ©sident de la RÃ©publique de l'Union de Tanzanie, le PrÃ©sident de la RÃ©publique du Rwanda, le PrÃ©sident de l'Ouganda, et le PrÃ©sident de la Zambie. Nous saisissons cette occasion pour dÃ©sapprouver publiquement les Burundais sans cÃ©ur qui se sont fait enrÃªler dans les combats qui ont resurgi en RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo. Nous apprÃ©cions beaucoup l'attitude des dirigeants de ce pays voisin, qui ont compris que ces hommes n'ont Ã©tÃ© nullement envoyÃ©s par le Burundi. Nos relations sont restÃ©es trÃ¨s bonnes comme avant.21. Le Burundi a abritÃ© cette annÃ©e beaucoup de rencontres rÃ©unissant les Ministres ou les dÃ©lÃ©gations des Gouvernements.Cette annÃ©e a Ã©galement Ã©tÃ© caractÃ©risÃ©e par des tournois de compÃ©titives internationales, spÃ©cialement sportives et culturelles. Nous saisissons cette occasion pour redire nos remerciements aux laurÃ©ats qui ont redorÃ© le blason de notre pays en occupant des places primÃ©es. Nous fÃ©licitons Mademoiselle Claudia NIYONZIMA pour son classement dans la CompÃ©tition de Miss East Africa 2008.22. Nous sommes fier que les Burundais percent et gagnent la confiance au niveau international. Ils font preuve de courage et de discipline, et nous les en fÃ©licitons. Nous profitons de cette occasion pour rappeler Ã tous les Burundais qu'il ne faut plus attendre la mort de nos frÃ¨res et sÃ©urs pour leur faire des compliments, mais plutÃ´t leur tÃ©moigner soutien pendant qu'ils accomplissent des exploits.23. Le Gouvernement a demandÃ© Ã plusieurs citoyens leur point de vue sur l'entrÃ©e de notre pays dans la CommunautÃ© des Pays de l'Afrique de l'Est, et sur la fÃ©dÃ©ration dans cette CommunautÃ©. Quatre-vingt pour cent

soutiennent l'entrée dans la Communauté, et plus de soixante-dix pour cent (70%) sont pour la félicitation.²⁴ Les réalisations du Gouvernement en matière de promotion et de défense des droits de l'homme sont nombreuses dans notre pays. Nous en citons quelques unes : a. Dans le domaine de l'éducation : Le Gouvernement a continué la mise pratique de son programme de l'enseignement gratuit au niveau du primaire. Nous voudrions rappeler ici toute la population que la formation est une des clés pour le développement. La formation doit donc se conformer aux impératifs de l'heure et correspondre aux souhaits exprimés par la population, de telle sorte que les lauréats des écoles puissent subvenir à leur besoins, se faire vivre et faire vivre leurs familles, au lieu de gonfler les effectifs des chômeurs qui attendraient tout de la Fonction Publique. b. Dans le domaine de la santé publique : Le Gouvernement a poursuivi son programme de faire soigner gratuitement les enfants âgés de moins de cinq ans, et d'assurer gratuitement les soins aux mères qui accouchent dans les infrastructures sanitaires publiques. Cette mesure a fait que les mères qui jouissent des soins de la maternité dépassent quarante-huit pour cent (48%), et le nombre d'enfants se faisant soigner dans les hôpitaux ou les centres de santé s'est vu multiplié par plus de quatre. A cause de cette mesure, aucune mère n'est tenue prisonnière à l'hôpital pour incapacité de payer les soins de maternité ; cette mesure a également fait qu'une famille ne soit plus obligée de vendre sa petite terre pour payer le coût d'un accouchement par césarienne. Maintenant le Gouvernement est entrain d'analyser les voies et moyens de faciliter les soins de santé à toute la population. Les médicaments et le matériel nécessaire ont été distribués dans tous les hôpitaux et centres de santé du pays. Le Gouvernement a beaucoup fait dans l'approvisionnement en produits anti-retroviraux pour les malades du SIDA, et la campagne de veille pour la lutte contre cette pandémie a été intensifiée. La Communauté Internationale a promis de financer le programme du Gouvernement de cinq ans dans la lutte contre le Sida. Mais nous appelons toute la population à plus de prudence préventive. Aux responsables de l'orientation scolaire et aux responsables à la distribution de médicaments et du matériel de santé, de l'affectation du personnel de santé et dans la construction des infrastructures sanitaires, nous demandons de toujours vérifier s'il n'y a aucune Province qui soit défavorisée, mal servie. Nous demandons aux médecins Burundais qui font leurs prestations à l'étranger de penser à leurs familles, et qu'ils viennent de temps en temps poser un geste de solidarité en soignant au Burundi. Ces différentes mesures ainsi que la participation de la population aux travaux communautaires de développement ont fait que le Burundi a été pris en exemple à DOHA (au Qatar) dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, surtout en matière d'éducation et de santé publique. c. Dans le domaine de la communication et de l'information : Les radiodiffusions, les télévisions et les journaux écrits ont connu un développement spectaculaire au Burundi, et fonctionnent au grand jour. Dans le cadre de la promotion de ce média, le Gouvernement ne cesse d'organiser des rencontres avec les responsables des médias. Cette seule année qui s'écoule, nous avons fait deux rencontres. Nous sommes largement satisfait des fruits des échanges nous avons eus, car une amélioration des services à la population auditrice est nette. Nous leur demandons de continuer à travailler dans le respect de la loi et de l'éthique qui est propre à cette profession. Nous avons tenu des conférences de presse, et nous avons organisé des conférences publiques pour répondre en direct aux questions de toute la population. d. Dans le domaine propre des droits de l'homme et à travers la justice : Le Gouvernement a prévu la mise en place d'une Commission Nationale Indépendante pour la Promotion et la Défense des Droits de la Personne Humaine. La Loi y relative a été analysée au Conseil des Ministres, il reste que l'Assemblée Nationale et le Sénat l'adoptent. Les Droits de l'Homme passe à travers la justice. Dans ce sens, beaucoup d'actions ont été faites : La révision du Procédure Pénale pour préciser les punitions et peines à infliger à ceux qui violent les Droits de l'Homme. La Loi est au Sénat pour adoption ; La réinstauration des compétences des Cours Martiales pour juger les criminels qui violent à main armée, ceux qui violent les femmes, etc. A ces Tribunaux, Nous demanderions de ne pas se lasser, et surtout de rendre publics les jugements rendus ; La construction des Tribunaux de Résidence et l'équipement des Tribunaux de Grande Instance (TGI) en véhicules en vue de faciliter l'exécution des jugements rendus. Les visites des maisons de détention pour voir de nos propres yeux les conditions dans lesquelles vivent les prisonniers. La formation appropriée aux policiers et autres fonctionnaires des prisons, surtout en matière de droit et de sociologie. L'organiser des visites médicales dans les maisons de détention. Dans le but de développer les capacités du personnel de justice, des séminaires ateliers ont été organisés ayant pour thèmes l'éthique et la déontologie du juge, la justice et le droit international en matière de droits de l'homme. e. Dans le secteur des travailleurs et de l'emploi. Divers syndicats des travailleurs fonctionnent au grand jour. Ce que nous demandons aux premiers responsables, c'est qu'ils soient aussi des mobilisateurs pour le travail. Nous voudrions leur rappeler que même les grèves devraient s'organiser dans le respect de la loi et l'intégrité de la population. Le Gouvernement restera à l'écoute des travailleurs, essayant de satisfaire à leurs revendications légitimes mais il se gardera de leur promettre ce dont il n'est pas capable d'honorer ; il demande aux travailleurs à leur tour de ne pas faire exiger l'impossible. Le Gouvernement s'est engagé à travailler dans la transparence. Voilà pourquoi, lors de la dernière session de l'ONU tenue à Genève sur l'état des lieux des droits de l'homme dans le monde, le Burundi a félicité pour les efforts faits dans le domaine, même si tout n'est pas parfait, surtout parce que notre pays est en période post-conflit, et qu'il est encore confronté à plusieurs difficultés. Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,²⁵ La bonne gouvernance est parmi les meilleures solutions aux problèmes qui se posent, que ce soit au niveau politique, économique ou social. Dans notre pays, la lutte sans merci contre la corruption, les détournements et les malversations économiques est restée entière. Le gouvernement a continué son action à travers les organisations de contrôle de la bonne gestion de la chose publique, et il a renforcé le dispositif légal pour consolider la bonne gouvernance.²⁶ En l'espace d'une année et demie que la Brigade anti-corruption vient de passer en fonction, elle a déjà remis au Parquet cent dossiers (100), et elle a fait récupérer au profit des caisses de l'Etat plus de deux cent quarante-trois millions de nos francs (243 000 000).²⁷ L'existence et l'exercice des fonctions de ces mécanismes de contrôle ont contraint à la modification certains agents publics, qui avaient passé pour maîtres dans la pratique des pots de vin : certains parmi eux ont été traduits en justice.²⁸ Ceci ajouté à la révision des textes, à la réforme des procédures suivies dans les finances publiques ainsi que l'engagement pour le travail que l'on a observé cette année 2008, le pays a encaissé

montant supplémentaire de trente trois milliards de francs burundais sur les prévisions des recettes intérieures.29. L'Inspection Générale de l'Etat a beaucoup aidé dans le recouvrement, et un bon nombre de ceux qui faisaient le pour ne pas payer leurs dettes envers l'Etat s'en sont acquittés. Aussi a-t-on fait entrer deux milliards six cent millions (2 600 000 000).30. L'Inspection générale a pu publier le montant de la dette au trésor public, soit un chiffre de quatre milliards (4 000 000 000). Il y a des créanciers reconnaissent cette dette, d'autres n'ont pas encore fourni des preuves de non-redevabilité.31. Nous demandons aux institutions chargées du recouvrement des dettes publiques de prendre pour référence ces rapports de l'Inspection Générale et de rassembler tous ces montants pour les verser le plus vite dans le trésor. Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,32. Dans l'application du cadre stratégique de lutte contre la pauvreté et plus spécifiquement pour améliorer l'agriculture, le Gouvernement a disponibilisé les intrants agricoles à des prix abordables, spécialement l'engrais chimique, même si les quantités ont été insuffisantes. Il a également aidé la population dans le besoin en lui donnant la semence, de même que les houes et les produits phytosanitaires.33. Nous n'avons pas oublié la formation de perfectionnement accordée aux moniteurs agricoles dans des séminaires. Dans les marais, plus de cinq cents hectares (500 ha) ont été aménagés, et le travail continue.34. A commencer par le Chef de l'Etat lui-même, le Gouvernement a pris les devants pour stimuler la population à planter et à multiplier les arbres fruitiers.35. S'agissant des produits d'exportation tels que le café, le thé et l'huile de palme, la production le Gouvernement est entrain de multiplier de nouvelles variétés de cultures d'exploitation.36. Quant à l'élevage, le Gouvernement a appuyé la population en lui accordant deux mille sept cent neuf vaches (2.709), trente-neuf mille deux cent quatre chèvres (39 204), et deux cent trente-quatre porcs (234). Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,37. Dans le domaine du commerce et de l'industrie, une réglementation de la commercialisation des produits pétroliers a été adoptée et le code des investissements. Il est manifeste que le nombre de ceux qui viennent investir dans notre pays ne cesse de s'accroître, et que les Burundais commencent à s'intéresser aux affaires pour le développement.38. Nous voudrions rappeler ici que le Gouvernement est engagé à suivre jour par jour la question du prix des produits pétroliers.39. Suite à la situation de guerre qu'a connue notre pays, plusieurs hommes d'affaire se sont trouvés dans l'impossibilité de continuer d'honorer leurs engagements envers les Banques. Nous avons demandé à ces derniers de reconsidérer la mesure prise contre eux et qui leur interdisait de contracter d'autres crédits. Cette demande a été faite dans le but de les laisser reprendre le travail afin de pouvoir rembourser les dettes, mais également pour qu'ils puissent se relancer et développer le pays. Les Banques ont bien accueilli la requête, maintenant le dossier de chaque homme d'affaire est analysé avec la banque dont il est client.40. Nous voudrions par cette occasion attirer l'attention et la vigilance de la population, de l'administration, des forces de l'ordre, de la Justice et de la Banque centrale (la BRB) qu'il est un phénomène de détournement de fonds et d'escroquerie tout à fait nouveau. Des gens créent des soi-disant micro finances, ramassent des sommes des pauvres citoyens, puis disparaissent dans la nature. Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,41. Dans notre discours de fin d'année 2007, nous avons donné la liste des dossiers qu'il fallait étudier en priorité, car ils étaient importants et demandent beaucoup de moyens, de courage, et un temps assez suffisant.42. Il s'agit du dossier Luberski, le dossier Ruzizi, le dossier des avions achetés mais qui n'ont jamais décollé, le dossier AFFIMET, le dossier Interpetrol, le dossier des actions de l'Etat perdues avec la faillite des institutions financières CAMOFI, BCD, Banque Populaire, le dossier des biens de l'Etat subtilisés dans nos Ambassades, le dossier des salaires versés à des fonctionnaires fictifs et le dossier de troc Café/Carburant.,43. Tous ces dossiers ont été étudiés par les Institutions compétentes. Certains demandent un approfondissement, d'autres sont déjà aux tribunaux. Le dossier FALCON quant à lui, est aux mains du Parlement.44. Nous demandons que tous ces dossiers soient traités diligemment, que les procès déboutent sans plus tarder, et publiquement, à la fin de cette année que nous commençons tout burundais puisse savoir les conclusions des jugements.45. En ce qui concerne la mise en place de l'Institution de l'Ombudsman, le Gouvernement a déjà analysé de loi pour sa création. Il reste que l'Assemblée Nationale et le Sénat l'approuvent et l'adoptent. Burundaises, Amis du Burundi,46. Nous avons un grand espoir que le Burundi va se développer. En effet, il est maintenant connu que le sous-sol contient des minerais tel que l'or, le nickel, le coltan, le vanadium, et bien d'autres. Les sociétés pour faire la prospection de ces richesses ont commencé, et les travaux avancent normalement.47. A propos de l'énergie électrique, plusieurs centrales hydro-électriques ont pu être réalisées, d'autres sont en cours.48. Des routes ont été couvertes de bitume ou sont en cours de travaux. Il s'agit de la route Kirundo-Gasenyi ; Gitega-Karuzi- Musinga ; Bujumbura-Rumonge et Bujumbura-Gatumba. Ceux qui habitent la capitale ou qui y viennent sont très satisfaits de la réparation des voies urbaines. Les travaux avancent bien, rapidement, et de façon excellente. Ces travaux donnent également de l'emploi à beaucoup de personnes, ce qui contribue à la réduction de la pauvreté et du chômage. Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,49. Nous vous avons annoncé le projet de construire cent vingt écoles secondaires (120) au cours des travaux communautaires, Le projet a été réalisé par la population, et elle est allée bien au-delà de ce nombre. Les écoles secondaires construites au cours de cette année sont au nombre de cent nonante (190), tandis que les salles de classes ont dépassé le millier (1000) pour les écoles primaires. En terme de pourcentage, nous atteignons deux cents pour cent (200%).50. Nous félicitons très vivement la population pour cette parole tenue, et l'honneur dont elle vient de s'entourer. Nous saisissons cette occasion pour remercier les personnes physiques, les sociétés, les partis politiques et les Etats qui ont donné un coup de main à cette population en lui donnant ce dont elle était incapable de se procurer entièrement. Les contributions ont valu au total quatre milliards et nonante millions de nos francs (4 090 000 000 FBU). Nous remercions les Confessions Religieuses et les privés qui ont entendu l'appel leur lancé, et qui se sont construit des écoles primaires secondaires, et même supérieures. Nous n'avons pas oublié la contribution combien importante des natifs et ressortissants des Communes, aussi bien ceux qui sont au pays que les Burundais en diaspora. Ils se sont donnés corps et âme pour la réussite de ce grand projet.51. Nous félicitons également les populations qui, ici et là à travers le pays, sont entrain de se construire des terrains de jeux. Tout cela montre que nous avons compris l'importance de l'école, et que nous devons d'abord compter sur nos propres forces. Nous tous alors, mettons nous ensemble au travail, participons à la Consolidation de notre sécurité, car c'est la voie directe vers le développement durable. Burundaises, Burundais,

du Burundi,52. Nous venons de retracer en grandes lignes les réalisations du Gouvernement au cours de cette année que nous clâurons. C'est beaucoup, et c'est beau. Vous aurez un temps suffisant de les suivre en détails, lorsque chaque Membre du Gouvernement aura son tour de dire à la population les réalisations dans les domaines de son ressort. Nous voudrions pour le moment vous faire part de certaines difficultés rencontrées. a) Les aléas climatiques (la sécheresse et les inondations) ont occasionné une faible production, et la famine a frappé certaines contrées; b) La lutte contre la corruption, les malversations économiques et le détournement des deniers publics n'a pas encore atteint le niveau satisfaisant. c) Les armes à feu pullulent encore au sein de la population, et des criminels s'en servent pour commettre des forfaits; d) Les moyens que nous prévoyons utiliser dans la réalisation de nos programmes n'arrivent pas au rythme que nous souhaitons, et certains programmes connaissent un retard dans leur exécution; e) La pauvreté est encore grande dans le pays; f) Certains travailleurs ne respectent pas les heures de travail, ce qui diminue la productivité des services; g) Ceux qui recourent aux pratiques obscurantistes sont encore nombreux, et ils provoquent l'insécurité dans le pays; h) On aura constaté que certains continuent à entretenir une confusion entre «crime» et «politique»; i) Il y a des gens qui prennent l'expression «dialogue et concertation» comme synonyme de «Substitution aux institutions»; j) Le mensonge, la non-dénonciation des malfaiteurs et leur protection sont encore une pratique courante; k) Il y a eu des graves contraires à la Loi. Burundaises, Burundais, Amis du Burundi,53. Nous venons de tracer les grandes lignes des réalisations du Gouvernement ainsi que les grands handicaps auxquels nous avons fait face. Pour le moment, nous allons vous présenter les perspectives de l'année 2009, les Membres du Gouvernement en feront surtout chacun dans le secteur qui le concerne.54. Au cours de cette année, nous allons nous occuper davantage du secteur de l'agriculture et de l'élevage, en mettant au point des programmes qui changent les anciennes pratiques. Nous allons servir d'exemple à la population pour inculquer les habitudes d'irrigation et de fumage des champs, apprendre les techniques de conservation et de transformation des récoltes. Nous allons ailleurs analyser les voies et moyens de mettre en place une banque agricole qui pourrait accorder des crédits à faible taux d'intérêt aux agriculteurs et aux éleveurs exclusivement.55. Mais cette politique aura l'effet désiré que lorsque la question de l'impôt aura obtenu meilleur traitement. Nous rappelons que le nouveau code foncier a été donné à plusieurs citoyens Burundais pour avis et considérations pour sa révision est satisfaisant. Pour le moment, il reste que les procédures législatives s'agissent pour cette révision.56. Il est vrai que la Commission Terres et Autres Biens est sur terrain pour recenser toutes les terres domaniales et installer les rapatriés, quoique ce travail reste difficile. La Loi qui organise cette Commission vient d'être votée en Conseil des Ministres en vue d'améliorer ses prestations, il reste que ce projet de loi soit adopté par le Parlement.57. Nous poursuivons les pourparlers avec les pays de la sous-région à propos du projet du Pipe-line qui amènera le carburant jusqu'ici, et Nous allons également continuer la prospection du pétrole dans notre pays.58. Le Gouvernement a prévu des fonds pour la construction de petites centrales électriques à l'intérieur du pays pour cette année. Nous avons espoir d'acquiescer prochainement les moyens nécessaires à la construction d'un barrage hydroélectrique sur la rivière Mpanda, qui va aussi aider les populations de cette localité dans l'irrigation des champs de la plaine de la Rusizi. Burundaises, Burundais, Amis du Burundi, L'année 2009 est une année sociale, pleine d'espoirs. Nous attendons réaliser beaucoup de choses, très importantes:59. Premièrement: Nous sommes entrain de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que cette année soit marquée par une paix imperturbable, afin que les Burundais puissent dormir sans craindre d'être témoins d'une seule seconde par les confrontations entre les Forces de Défense et de Sécurité et le Palipehutu-FNL.60. Deuxièmement: Nous souhaitons que cette année soit caractérisée par une sécurité totale travers tout le pays. Pour cela, nous demandons au corps de police ainsi qu'à la Commission chargée du désarmement de la population civile de redoubler d'efforts, chacun en ce qui le concerne, afin que nous atteignions cet objectif. Nous lançons un appel pressant à toute la population burundaise ainsi qu'à tous les étrangers vivant au Burundi, de se mettre ensemble pour mener à bien cette lutte et laver définitivement nos yeux des larmes versées à cause de ces armes à feu.61. Troisièmement: Nous invitons tous les Burundais à répondre massivement aux Consultations nationales pour la mise en place de la Commission Vérité et Réconciliation ou d'un Tribunal Spécial pour le Burundi. Nous rassurons que les travaux de préparation de ces consultations sont en cours et vont bon train.62. Quatrièmement: Nous espérons que le Burundi va enfin arriver au grand rendez-vous de voir la remise totale de sa dette extérieure.63. Cinquièmement: Après avoir atteint ce point d'achèvement, nous prévoyons organiser des séances de débat sur la problématique des salaires des fonctionnaires pour savoir les montants alloués au traitement d'activité, examiner comment réduire les écarts qui existent entre les salaires (harmonisation), analyser ensemble les possibilités d'augmenter le salaire, sans oublier l'exploration des ressources, sur base de nos recettes nationales, surtout que cinquante pour cent (50%) de nos salaires proviennent des aides extérieures.64. Vous aurez compris qu'il s'agit d'une année où nous allons attaquer de front les problèmes, et oser traiter des questions qui semblaient être tabous. Nous demandons que toutes ces rencontres se déroulent dans un esprit de sagesse et de patriotisme. Encore au cours de cette année: a) Nous allons faire les travaux de finissage des salles de classes construites l'an passé. Tout le matériel nécessaire est entrain d'être distribué, nous allons organiser une journée d'inauguration officielle de ces infrastructures au cours de laquelle nous allons proclamer les pays, les organisations, les partis politiques et les individus qui auront contribué pour ce programme. b) Nous voulons que, jusqu'au mois de mars, nous continuions la plantation des arbres fruitiers qui sont dans les pépinières. Nous apprécions beaucoup le travail accompli par la population, puisque nous avons atteint vingt-cinq millions de plants (25 000 000) alors que nous en avions prévu seulement dix-sept millions (17 000 000). c) Nous allons construire, à l'occasion travaux communautaires, cinquante autres écoles secondaires (50) [certaines en attente pour ceux qui le veulent], cent écoles primaires (100), cinquante centres de santé, et des citernes d'eau au sein des écoles secondaires que nous avons terminées. Ici nous lançons un appel vibrant aux natifs pour qu'ils participent activement au développement de leurs provinces d'origine, qu'ils ne se contentent pas de se cantonner à Bujumbura et de vanter uniquement les partis politiques auxquels ils appartiennent. Nous demandons à tous les Burundais de retrousser les manches, de redoubler d'ardeur pour compter sur nos propres forces d'abord, au lieu d'attendre les aides venant d'

lâ€™extÃ©rieur, plus spÃ©cialement en ces moments difficiles dominÃ©s par la crise financiÃ¨re Ã lâ€™Ã©chelle mondiale. Nous tous les Burundais Ã multiplier par trois la volontÃ© et les efforts quâ€™ils ont manifestÃ©s dans ces travaux de dÃ©veloppement au cours de lâ€™annÃ©e qui sâ€™achÃ¨ve. d) Nous allons penser Ã une saine gestion du charroi de lâ€™Etat, des consommations de carburant, de lâ€™Ã©lectricitÃ©, de lâ€™usage du tÃ©lÃ©phone et du papier dans les Institutions publiques. e) Pour augmenter les recettes de lâ€™Etat, nous allons mettre en place lâ€™Office Burundais des recettes, et envisageons instaurer des taxes sur la valeur ajoutÃ©e (TVA). Burundaises, Burundais, Amis du Burundi, 65. Pour clore ce discours, nous voudrions remercier tous les Burundais, ceux qui oeuvrent dans le secteur public comme ceux du privÃ©, les administratifs, le Parlement, les Forces de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ©, les pays amis, qui se sont donnÃ©s corps et Ã¢mes pour nous aider Ã arriver Ã la prÃ©sente Ã©tape. Nous remercions Ã©galement les journalistes qui ont servi au jour le jour des informations suffisantes Ã la population sur lâ€™Ã©volution de la situation. Nous disons infiniment merci aux Serviteurs de Dieu qui prient sans cesse pour notre pays. A tout le monde, nous demandons de continuer lâ€™Ã©uvre commencÃ©e, pour que lâ€™espoir de sÃ©curitÃ©, de paix et de dÃ©veloppement que nous avons ne devienne un rÃªve. 66. Nous profitons de cette occasion pour tranquilliser tous ceux qui vivent au Burundi. Que personne nâ€™ait le cÅ“ur gros Ã cause des propos de certains politiciens qui prÃ©chent lâ€™apocalypse, sur base des Ã©lections de 2010. 67. Nous vous assurons que nous ne mÃ©nagerons aucun effort pour que ces Ã©lections se dÃ©roulent dans les meilleures conditions. Nous vous demandons de rester vigilants, de continuer Ã travailler pour le dÃ©veloppement, de renforcer la paix, car le premier ennemi des Ã©lections, disons-nous, câ€™est la faim, la pauvretÃ© et lâ€™insÃ©curitÃ©. 68. Nous terminons en rÃ©itÃ©rant nos vÅ“ux de nouvel an 2009. Que cette annÃ©e soit pour nous une annÃ©e de paix et de prospÃ©ritÃ©, une annÃ©e dâ€™espoir et de bonheur. Â«Â Travaillons plus, prenons une part active Ã la sÃ©curitÃ©, câ€™est le chemin droit vers le dÃ©veloppement durable. Â» QUE DIEU VOUS BENISSE JE VOUS REMERCIE